

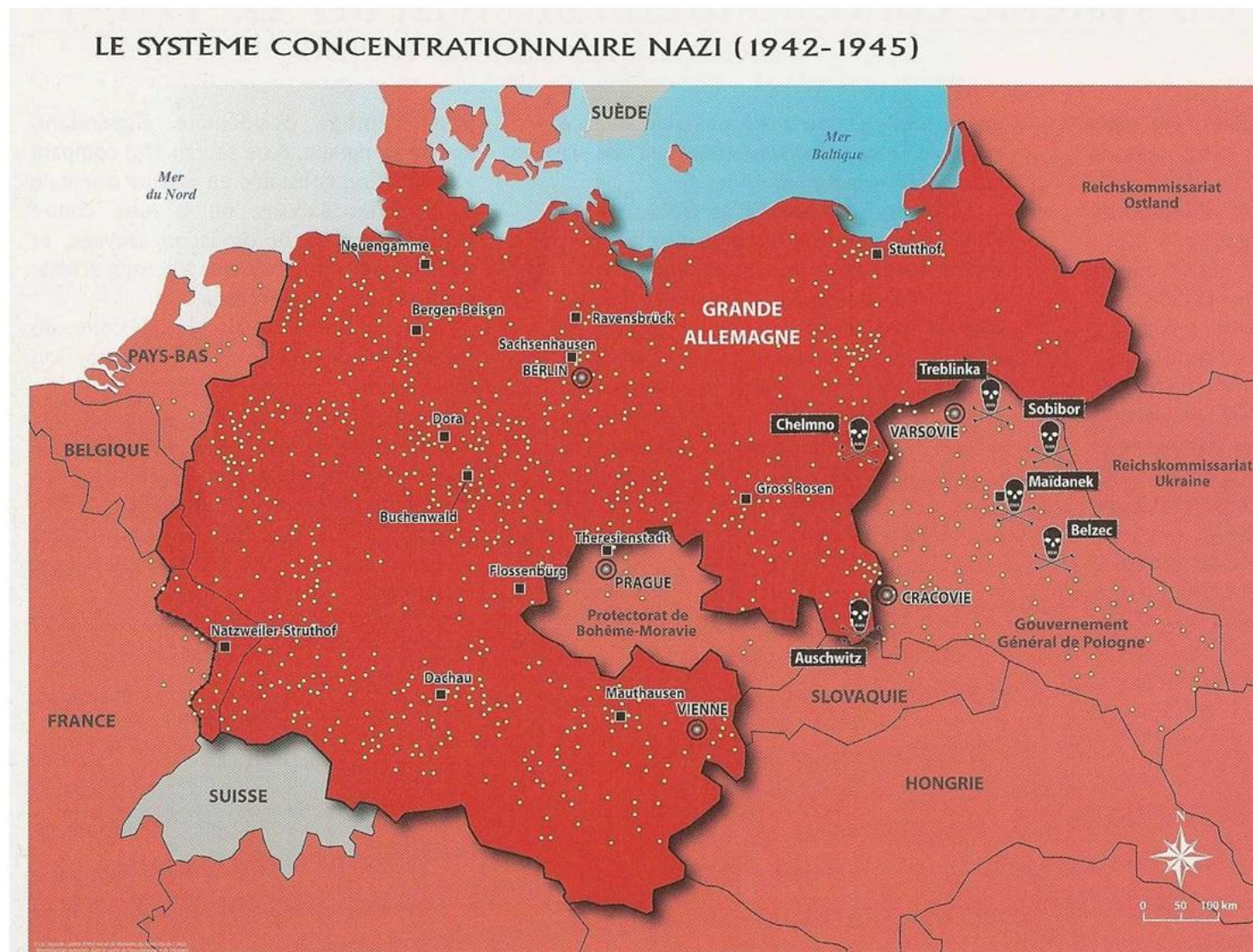
Concours CNRD 2025-26 : La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948)

Alexandre Bande

Mercredi 15 octobre Mémorial de la Shoah

La fin de la Shoah et du système concentrationnaire nazi

La question de la survie



Les déportations vers Auschwitz selon Alexandre Doulut et Sandrine Labeau

Hommes et femmes	Nombre de déportés	Nombre de déportés enregistrés à Auschwitz	Évadés des convois	Nombre de rescapés, y compris les évadés des convois	Part de rescapés, y compris les évadés des convois	Part des rescapés parmi les enregistrés
1942	41 950	20 997	20	1 248	3%	6%
1943	13 050	4 540	34	633	4,9%	13,8%
1944	13 881	4 150	13	1 650	11,9%	39,5%
TOTAL	68 881	29 687	65	3 531	5,1%	11, 8%

Les étapes de la fin du processus génocidaire

- Les centres de mise à mort de Treblinka, Sobibor et Belzec sont démantelés par les nazis dans la deuxième moitié de l'année 1943..Dès le printemps 1944, les nazis procèdent à la destruction des documents et des installations et décident d'évacuer par train les prisonniers vers des camps situés plus à l'ouest. Néanmoins, les nazis quittent le camp de Lublin-Majdanek dans la précipitation. À la fin de juillet 1944, des unités avancées de l'Armée rouge s'emparent du camp où ils trouvent d'énormes baraques remplies d'effets apportés par les Juifs.
- A Birkenau l'extermination des Juifs d'Europe et tout particulièrement des Juifs de Hongrie (330 000 d'entre-eux sont assassinés entre les mois de mai d'août 1944). Période où certains membres des Sonderkommandos laissent des témoignages écrits qu'ils enterrent à proximité des Crématoires (« Rouleaux d'Auschwitz »), été 4 photographies prises par « Alex », depuis le Crématoire V, 7 octobre 1944 révolte du Sonderkommando.
- Octobre décembre 1944 plus de 60 000 déportés Juifs pour la plupart, sont déplacés par la SS depuis le complexe d'Auschwitz vers les camps de concentration situés au cœur du Reich (ex Ginette Kolinka, Marceline Loridan-Ivens...)

Une nécessité, laisser une trace du crime.

1/10	2,000	m.	Lager Wien	Kv.	1.
2/10	2,000	Fam.	Sewen.	Kv.	1.
3/10	3,000	Kob.	Ce Lager.	Kv.	4.
10/10	800	Ditci	Czyganos.	Kv.	4.
11/10	2,000	Fam.	Slouaki.	"	2.
12/10	3,000	Kob.	Ce Lager.	"	1.
13/10	3,000	Kob.	Ce Lager.	"	2.
13/10	2,000	Fam.	Sewen.	"	1.
14/10	3,000	Fam.	Fam.	"	2.
15/10	3,000	Kob.	Ce Lager.	"	1.
16/10	100.	m.	Lager Wien	"	2.
16/10	600	m.	Kamken Lager	"	2.
17/10	2,000	m.	Bunau.	"	1.
18/10	3,000	Fam.	Slouaki.	"	1.
18/10	2,000	Fam.	Sewen.	"	2.
18/10	300	Fam.	Sewen.	"	2.
17/10	22	m. p.	Bundhist	"	2.
18/10	13	m. p.	Wizien	"	2.
19/10	2,000	Fam.	Slouaki.	"	1.
19/10	2,000	Fam.	Sewen.	"	2.
20/10	2,500	Fam.	Sewen.	"	1.
20/10	1,000	m. Dices	12-15. Wisk. Dief (Dij).	"	2.
20/10	200	Kob.	Ce Lager.	Kv.	2.
20/10	1,000	m.	Lager Wien	"	1.
21/10	1,000	Kob.	Ce Lager.	"	4.
22/10	400	m.	Slouaki.	"	2.
24/10	2,000	Fam.	Sewen.	"	1.

Les « rouleaux
d'Auschwitz »



Les clichés « d'Alex »
Été 1944
Birkenau

Les derniers mois de Birkenau (et du complexe d'Auschwitz) Octobre 1944 janvier 1945

- A la fin de l'année 1944, Auschwitz est le seul espace de l'extermination à fonctionner encore. Fin novembre 1944, Himmler ordonne l'arrêt des opérations de gazage et le démantèlement des installations homicides.
- « *Le premier novembre 1944, nous avons reçu l'ordre de détruire les crématoires. Jusqu'au 18 janvier 1945, nous étions occupés à la destruction des fours, les prisonnières du camp d'Auschwitz étaient avec nous* » selon Yakov Gabbay, un survivant des Sonderkommandos.
- L'avancée de l'Armée rouge provoque une évacuation précipitée des lieux. Les 17 et 18 janvier 1945, 58 000 prisonniers encore capables de marcher sont sélectionnés et quittent Auschwitz à pied en direction de l'ouest. ` Ainsi **Le 27 janvier au matin**, la plupart des SS quittent le camp après avoir détruit les crématoires II et III (le 20 janvier) et le crématoire V (le 26 janvier), puis ils incendient les entrepôts du « Kanada » de Birkenau.

« Les
marches
de la
mort »
Janvier
1945



« Au camp de Jaworzno dépendant d'Auschwitz, nous fûmes rassemblés à quelque 4000 le 17 janvier 1945, à 11 heures du soir pour prendre la route, lisse comme une patinoire, par 20° en dessous, un pyjama de coton sur le dos, avec ou sans chaussures. »

Maurice HONEL, «Bulletin
Après Auschwitz, n°6,
décembre 1945 - janvier
1946, p.3

L'entrée des soldats soviétiques à Auschwitz

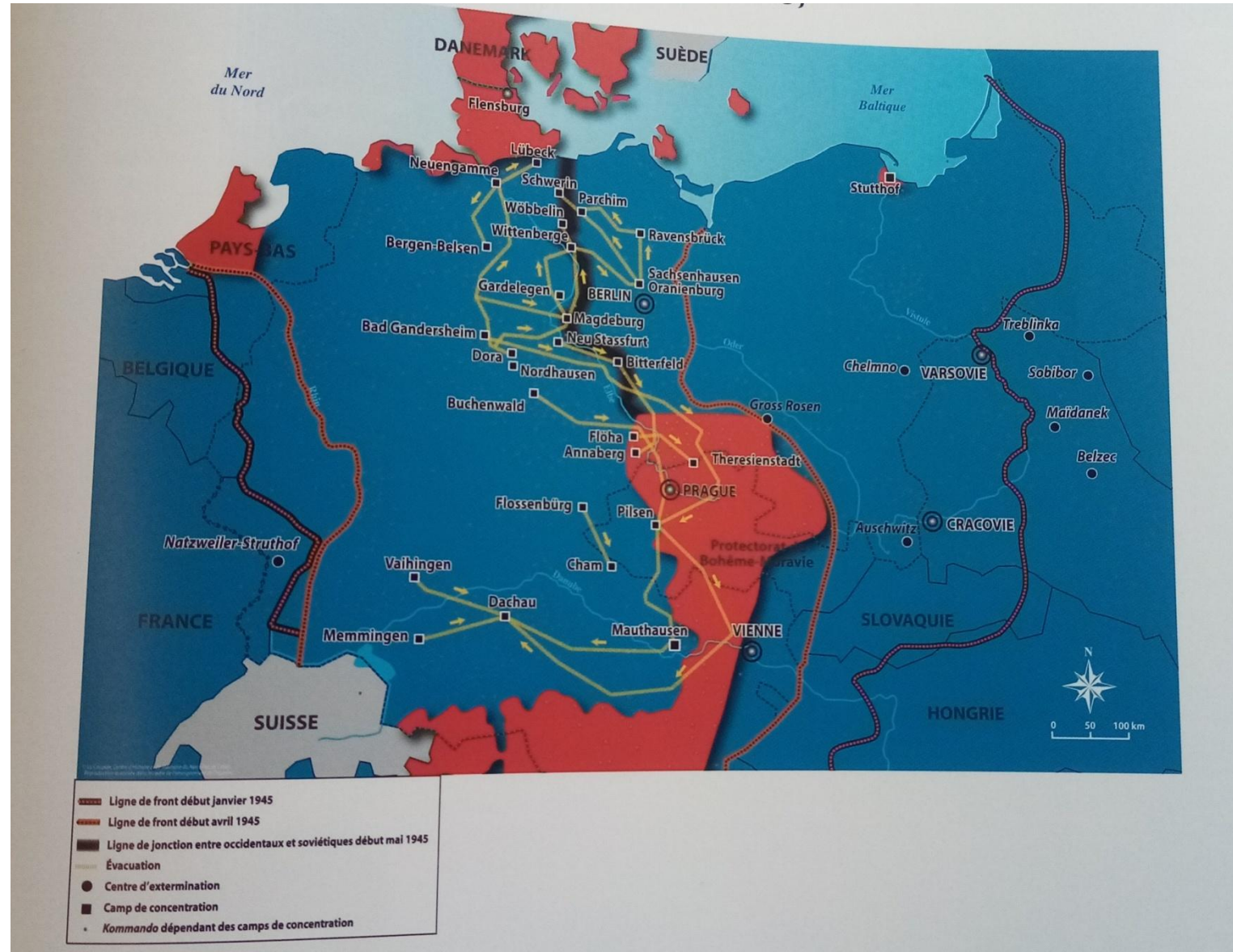
Primo LEVI, *La Trêve*, Grasset, Paris, 2010, p. 19

- « Lorsqu'ils (les quatre soldats) arrivèrent près des barbelés, ils s'arrêtèrent pour regarder, en échangeant quelques mots brefs et timides et en jetant des regards lourds d'un étrange embarras sur les cadavres en désordre, les baraquements disloqués et sur nous, rares survivants (...) Ils ne nous saluaient pas, ils ne nous souriaient pas ; à leur pitié semblait s'ajouter un sentiment confus de gêne qui les oppressait, les rendait muets et enchaînait leur regard à ce spectacle funèbre (...) »
- « Le lendemain nous apporta les premiers signes de liberté. Une vingtaine de civils polonais, hommes et femmes (visiblement convoqués par les Russes) arrivèrent et s'affairèrent sans grand enthousiasme pour nettoyer et mettre en ordre les baraquements et déblayer les cadavres. Vers midi arriva un enfant effrayé qui traînait une vache par le licou ; il nous fit comprendre qu'elle était pour nous, que c'était les Russes qui nous l'envoyaient puis il abandonna la bête et disparut comme un éclair. Dieu seul sait comment la pauvre bête fut abattue en quelques minutes, éventrée, dépecée et comment ses dépouilles furent dispersées dans tous les recoins du camp où se cachaient des survivants. »

Soldats soviétiques
s'entretenant avec
des «déportés »
d'Auschwitz devant
le bloc 19 du camp I
14 février 1945



Les évacuations du printemps 1945



Découverte et libération des camps de concentration nazis

- 23 novembre 1944: Camp de Natzweiler-Struthof découvert par les Américains
- 5 avril 1945 : Découverte d'Ohrdruf puis de Nordhausen, *Kommandos* de Buchenwald
11 avril: Découverte de Buchenwald et de Dora
15 avril: Entrée des Britanniques dans Bergen-Belsen
- 28-29: Entrée des alliés à Dachau et à Ravensbrück
- 6 mai: Découverte de Mauthausen

L'organisation du rapatriement, printemps – automne 1945



L'Hôtel Lutetia à Paris



Lutetia, 1945 - Le retour des déportés

- Le jeudi 26 avril 1945, les premiers déportés arrivent progressivement au Lutetia. Dès le 29 et 30 avril, l'hôtel accueille plus de 800 survivants des camps du Neckar, de Buchenwald, Dora ou Bergen-Belsen venant de Longuyon pour la plupart. Début mai, le rythme des admissions est moins soutenu mais il ne va pas tarder à s'emballer. À partir du 10 mai, l'hôtel enregistre chaque jour entre 300 et 400 entrées en moyenne. Entre le 20 mai et les premiers jours de juin, le seuil des 500 rapatriés est fréquemment atteint et parfois même dépassé : 586 sont recensés le 21, 649 le 22, 750 le 23, 765 le 24, 534 le 25, 560 le 26, 683 le 30. Le rythme tout en demeurant assez soutenu devient ensuite plus irrégulier puis fléchit très nettement après le 10 juin. À partir du 12 juillet, la chute des entrées est encore plus frappante. Les derniers rescapés sont accueillis le 29 et 30 août. Le 1er septembre 1945, le centre de rapatriement ferme officiellement ses portes.

Témoigner et juger



Photographie prise par Stanisław Mucha dans le bureau du premier commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, en février ou mars 1945.

Ancien camp d'Auschwitz I. Membres de la Commission d'État extraordinaire de l'Union soviétique chargée d'enquêter sur « les crimes des agresseurs fascistes allemands ».

Le procès des dignitaires nazis à Nuremberg novembre 1945-octobre 1946



Marie-Claude Vaillant-Couturier:
Témoin au procès de Nuremberg:
janvier 1946

- Etes-vous témoin direct de la sélection à l'arrivée des convois?
- 'Oui, parce que, quand nous avons travaillé au bloc de la couture en 1944, notre bloc où nous habitions était en face de l'arrivée du train. Nous voyions donc les wagons déplombés, les soldats sortir les hommes, les femmes, les enfants des wagons, et on assistait aux scènes déchirantes des vieux couples se séparant, des mères étaient obligées d'abandonner leurs jeunes filles, puisqu'elles entraient dans le camp, tandis que les mères et les enfants étaient dirigés vers la chambre à gaz. Tous ces gens ignoraient le sort qui leur était réservé. Ils étaient seulement désemparés parce qu'on les séparait les uns des autres, mais ils ignoraient qu'ils allaient à la mort (...)
- Ceux qui étaient sélectionnés pour le gaz, c'est-à-dire les vieillards, les enfants et les mères, étaient conduits dans un bâtiment en brique rouge (...) qui portait les lettres 'Bad', c'est-à-dire 'bains'. Là, au début, on les faisait se déshabiller, et on leur donnait une serviette de toilette avant de les faire entrer dans la soi-disant salle de douches. Par la suite, à l'époque des grands transports de Hongrie, on n'avait plus le temps de jouer ou de simuler. On les déshabillait brutalement et je sais ces détails car j'ai connu une petite juive de France, qui habitait avec sa famille place de la République (...)

Raphael Lemkin
1900 – 1959



Convention pour la prévention et la répression du crime de
génocide
Assemblée générale du 9 décembre 1948

- *Article II*
- Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel : a) Meurtre de membres du groupe;
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- d) Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

